

DATA CENTER GÉANT À EYBENS

Un gigantesque Data Center sera implanté prochainement sur l'ancien site de Hewlett Packard dans la commune d'Eybens dans l'agglomération grenobloise. Ce sera le deuxième sur le territoire isérois et couplé à celui de Villefontaine, il deviendra le plus grand centre de données d'Europe atteignant 400 MW d'infrastructure compatible avec l'Intelligence Artificielle fin 2028 ! Le projet questionne à de nombreux égards, d'un point de vue écologique, social, économique, et soulève également la problématique de l'IA et de ses usages dans la société, en particulier pour la jeunesse.

« Nous sommes à nouveau dans la course (...) et nous allons aller vite, très vite », avait annoncé Emmanuel Macron en février 2025 au sujet des Data Centers géants en France. C'est dans ce contexte de course et d'investissements effrénés dans l'IA que s'inscrit le méga projet grenoblois avec les deux sites de Villefontaine et d'Eybens. Développé par Data One, société financée par des capitaux américains (AMD) et émiratis (Core42), ce projet pharaonique au service de supercalculateurs permettra de répondre aux besoins grandissant de l'IA, car c'est bien là la finalité : le développement galopant de l'intelligence artificielle.

Un projet à contre-temps de l'urgence écologique

« La cause écologique est l'une des priorités du Président de la République », affiche le site de l'Élysée. Dans le même temps, dans le cadre de la stratégie nationale pour l'IA, ce sont 109 milliards d'euros d'investissement qui sont promis afin de financer l'implantation des sites comme ceux d'Eybens et de Villefontaine. Alors qu'on ne cesse d'alerter sur l'urgence climatique, on note une fois encore non pas l'inaction mais pire, davantage de pollution avec le développement de data centers géants dédiés à l'IA. C'est l'écologie à la mode Macron, « for sure » ! La France se classe actuellement à la cinquième position des pays ayant le plus grand nombre de centres de données, dans le peloton de tête avec les États-Unis et la Chine, des modèles en matière d'écologie... Quand on connaît la consommation en eau et en énergie (voir encart), on se dit qu'il est difficile de faire pire ! Et comme un malheur n'arrive jamais seul, on risque aussi de voir les factures d'électricité exploser. En effet, si les prestataires investissent pour répondre aux besoins des data centers, il se pourrait bien qu'ils veuillent amortir leurs coûts en augmentant les prix, comme on a pu le constater aux États-Unis. Au risque écologique s'ajoute donc un risque social en rendant l'énergie plus difficilement accessible. Mais cela fait partie de la stratégie nationale pour gagner en souveraineté...

Des bénéfices pour l'apprentissage ?

Nos dirigeants considèrent donc l'IA comme un atout décisif pour le bien du pays. N'oublions pas cependant qu'elle tend à favoriser la surexposition des enfants et adolescent-es aux écrans, enjeu de santé publique. En effet, les troubles physiques et psychologiques sont nombreux : fatigue, problèmes de concentration de certain-es élèves épuisé-es. Le développement excessif des data centers en Isère et plus largement en France (35 sites potentiels) va à l'encontre d'une modération des usages numériques, et donc d'une politique de santé publique cohérente.

Par ailleurs, il n'existe encore aucune preuve d'une efficacité pédagogique de l'IA. Elle semble au contraire opérer comme un assistant qui risque d'appauvrir la pensée. Le ministère alerte dans son cadre d'usage que certain-es élèves « *les utilisent pour faire leurs devoirs à leur place* ». L'IA qui remplace le travail de documentation et de réflexion des élèves risque bien de favoriser un abêtissement de la société. En outre, une IA qui viendrait « en soutien » dans le but d'alléger le travail des enseignant-es n'est qu'une chimère qui semble cacher une volonté de déqualifier la profession. Trop de copies à corriger ? T'inquiète, y a l'IA ! 10 copies/minutes ! Trop de classes et de niveaux différents ? T'inquiète, y a l'IA ! Production d'activités et de corrigés en 3 minutes ! Mais on ne s'y trompe pas, l'expertise restera au cœur des missions des enseignant-es. Elles leur appartiennent, comme appartient aux élèves le travail qui leur est proposé.

Ce qui manque, ce sont des moyens humains. En aucun cas la pensée des enseignant-es et celle des élèves ne doit être remplacée par des algorithmes. Car derrière eux, il existe bien des sociétés, des investisseurs. Alors qu'on ne cesse de déplorer la main mise de milliardaires d'extrême droite sur les réseaux sociaux, les médias, les manuels scolaires, il est urgent d'empêcher la diffusion de leur idéologie nauséabonde. Une IA maîtrisée par des algorithmes de la fachosphère serait un risque majeur pour une école émancipatrice. À nous de nous mobiliser dans nos établissements, nos classes pour mener à bien notre mission de former des esprits libres et critiques. L'EMI a certainement un bel avenir ;-)

Des chiffres éloquentes

500 000

foyers sont alimentés chaque mois par un réacteur nucléaire de 900 MW.

Data One promet 400 MW pour son projet, donc à peine moins que la consommation électrique de Grenoble Alpes Métropole.

800 millions

d'utilisateurs de ChatGPT par semaine en décembre 2025.

Il faut 0,5 litre d'eau pour refroidir les serveurs utilisés lors d'une session moyenne sur ChatGPT...!

46%

de l'empreinte carbone du numérique de la France en 2022 sont causés par les data centers et ces données ne reflètent pas encore la montée en puissance de l'IA générative.

55%

des individus à travers le globe estiment que l'IA apporte plus d'avantages que d'inconvénients.